

COMPIÈGNE

# Un périple d'un an sur un voilier

Il prépare un tour du monde à la voile et aux accents humanitaires.

**G**régoire Romanoff a 19 ans, est étudiant à l'Université de technologie de Compiègne (UTC) et le 3 août prochain, il embarquera à Toulon pour un tour du monde à la voile d'un an. Le périple embrassera d'abord la côte ouest-africaine, avant la traversée de l'Atlantique, pour rallier les Caraïbes, puis la côte est-américaine, avant le retour vers le Vieux continent.

#### DES SCOUTS MARINS

Le projet a été baptisé The Frog tour, une référence décalée aux français stigmatisés comme « mangeurs de grenouilles » à l'étranger (ndlr : frog signifiant grenouille en anglais).

Le jeune homme ne partira pas seul, six amis l'accompagneront, la plupart originaires de l'Oise. Augustin, 24 ans, a fondé la troupe des scouts marins de Pont-Sainte-Maxence. Grégoire en fait partie depuis deux ans, ainsi que Gautier, 22 ans et originaire de Chantilly. Des « scouts marins » dans l'Oise ? « Nous nous exerçons au catamaran sur un étang à Tricot pendant l'année, puis naviguons une semaine en Bretagne l'été », explique Grégoire dans un sourire.

À l'origine du projet, une envie

d'aventure rassemble les sept garçons. « J'y songeais depuis deux ans », confie Grégoire. Tous ont déjà navigué, mais c'est Augustin, qui connaît leur bateau depuis l'âge de quatre ans, qui sera le skipper.

*« Chacun veut réfléchir au sens qu'il veut donner à la suite de sa vie.*

*Je ne pense pas arrêter mes études après le voyage, c'était la seule crainte de mes parents*

Grégoire Romanoff

Construit en 1985 et conçu pour ces voyages au long cours, le voilier mesure 17,5 m de long pour 4,9 m de large. Lucides, les équipiers vantent la robustesse de sa coque qui les « empêchera de couler en cas de forte collision avec un container. »

Puis, répondant à un « besoin de sens », d'autres dimensions se sont ajoutées au projet. Humanitaire d'abord. En partenariat avec l'association Baobab care, l'équipe passera un mois au Sénégal, à Da-



Grégoire Romanoff s'apprête à faire une pause dans ses études, au profit d'un périple à la voile.

kar. « Nous remettrons des fournitures scolaires dans des écoles, puis nous effectuerons une mission, que nous sommes en train de définir avec l'association », indique Grégoire.

#### UN VÉLO GÉNÉRATEUR D'ÉLECTRICITÉ

Écologique ensuite. En partenariat avec une autre association, Un océan de vie, les garçons comptent nettoyer les plages où ils passeront et sensibiliser les populations rencontrées au problème de la pollution des océans. Le bateau se-

ra également autonome en énergie, grâce à des panneaux solaires et un vélo générateur d'électricité. Ces actions alimenteront une web série publiée sur la chaîne YouTube de l'équipe. Laquelle promet de belles images en mer filmées par drone, mais aussi des populations rencontrées et paysages découverts.

#### CAGNOTTE EN LIGNE

Personnelle enfin. Pour Grégoire, ce voyage est une année de césure après deux ans d'école d'ingé-

nieurs. Pour les autres, c'est une pause entre la fin des études et la vie professionnelle. « Chacun veut réfléchir au sens qu'il veut donner à la suite de sa vie. Je ne pense pas arrêter mes études après le voyage, c'était la seule crainte de mes parents », s'amuse Grégoire.

Une cagnotte en ligne vient d'être lancée : <https://www.helloasso.com/associations/the-frog-tour-un-tour-de-l-atlantique-en-gage/collectes/the-frog-tour-un-tour-de-l-atlantique-engage>. ■

De notre correspondant CLÉMENT BRIZARD

## RIBECOURT-DRESLINCOURT

# Les lycéens créent une zone naturelle

En marge de la fête du jardin qui s'est tenue durant tout le week-end dans le parc du lycée horticole, une zone naturelle a été inaugurée samedi matin.

« Ce projet a vu le jour dans le cadre des aménagements environnementaux compensatoires réalisés par la société Canal Seine-Nord Europe (CNSE), a expliqué Jérôme Dezobry, président du directoire de la société du canal Seine-Nord Europe (SCSNE). Après une première réalisation du côté de Bienville, nous tenions à cette réalisation en partenariat avec le lycée, qui a commencé en 2016, lors d'un échange avec le proviseur du lycée, qui disposait d'une parcelle du parc, dont il ne savait pas trop quoi faire. »



La zone naturelle a été inaugurée samedi matin.

#### MOUTONS DE OUESSANT

La suite a été réalisée en intégrant toutes les forces vives du lycée. Pendant plusieurs mois, environ

45 étudiants de niveau BTS ont travaillé sur le plan d'aménagement de la parcelle. Puis les promotions de CAP et bac

pro ont participé à la phase de plantation.

La zone comprend un éco-pâturage, avec l'installation d'une douzaine de moutons de Ouessant. Il a fallu également concilier gestion de l'eau et des espèces endémiques invasives, tout en laissant la zone aussi naturelle que possible.

#### CHEMINEMENT PIÉTONNIER ET PONTON D'OBSESSION

Un plan particulier d'entretien contre la prolifération de la Renouée du Japon a été mis en place. Deux mares pédagogiques ont aussi vu le jour, l'une alimentée par le ruisseau qui traverse la parcelle, l'autre par les remontées phréatiques. Un cheminement piétonnier et un ponton d'observation complètent l'aménagement. Un suivi sera réalisé par les élèves et le personnel du lycée. ■

## L'ACTUALITÉ EN FLASH



#### MACHEMONT

### Une nuit dans les carrières, dans les pas des Poilus

Le samedi 18 mai, de 20 heures à minuit, les amateurs de visites originales seront servis. À l'occasion de la Nuit des musées, les carrières de Machemont seront ouvertes pour des visites guidées gratuites. C'est une animation menée par le service

patrimoine de la Communauté de communes des deux vallées (CC2V). Elle est proposée en collaboration avec l'association La Machemontoise.

Quatre visites de 30 personnes seront organisées, d'une durée d'une heure. Elles sont gratuites, sur réservation. Celles-ci seront ouvertes du 6 au 17 mai en téléphonant au 03 44 96 31 00 ou par courriel, patrimoine@cc2v.frdans la limite des places disponibles.

Les carrières de Montigny à Machemont constituent un ensemble d'habitations troglodytes, dont l'histoire est fortement liée à la Grande-Guerre. Après plusieurs dizaines d'années passées sous une végétation luxuriante, le site a repris son aspect d'antan avec ses habitations et ses voûtes exceptionnelles.